la hOuppette libérée”

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #11 / Décembre 2022

Éditorial

À la suite de notre dernier numéro, l'Institut national de la propriété industrielle (INPI), l'établissement public chargé entre autres de recevoir les dépôts et délivrer les titres de propriété, brevets, marques, dessins et modèles, a reçu un intéressant « signalement d'erreur » ! Comme de nombreux autres tintinophiles, Victor Malines s'est en effet ému de voir Hergé transformé en marque et, comme toute lectrice ou lecteur de notre lettre d'actualité peut le faire, a signalé cette aberration sur la page *ad hoc* du site de l'INPI. *La Houppette libérée* s'est procuré une copie de ce signalement. Pour décrire l'erreur, Victor Malines n'y va pas avec le dos de la cuillère, ce qui n'est pas pour nous déplaire : « *Hergé n'est pas une marque. Hergé est le nom de plume de Georges Remi (1907-1983), dessinateur, entre autres, des* Aventures de Tintin. *Le fait que, vingt-quatre ans après sa mort* [la marque a été déposé en 1995, NDR], *une société décide de faire du pseudonyme de l'un des plus grands créateurs du XX^e siècle une marque relève du pur scandale, voire de l'infamie.* » Tout est dit, on n'ajoute rien !

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

Nick Rodwell déménage !

Fanny et Nick Rodwell ont quitté la Suisse à la fin de l'année, pour s'installer à Monaco ! L'information a été diffusée par le magazine économique *Bilan* dans son numéro annuel sur « Les 300 plus riches de Suisse » (numéro 547, décembre 2022). Selon le journal, la cause de ce déménagement dans ce paradis fiscal serait le « *conflit inextricable avec des avocats genevois impliqués dans la gestion des droits d'Hergé* ». Ce rebondissement vient enrichir un feuilleton entamé il y a un an avec les annonces du patron de Tintin*imaginatio* au même magazine (*La Houppette* #03), puis avec les révélations de *Gotham City* sur le trust aux îles Caïmans au nom de Fanny Rodwell (*La Houppette* #07) et la création de Tintin*imaginatio* et de la nouvelle Fondation (*La Houppette* #07, #08, #09 et #10). Interrogé par *Bilan*, Nick Rodwell confie que « *ce n'est plus gérable depuis la Suisse. C'est un peu douloureux à nos âges de déménager, mais ça va simplifier les choses. On ne peut pas se battre ici.* » On apprend au passage que son projet de livre annoncé pour 2023 n'est plus « *prioritaire* » et a été mis en *stand-by* car il s'occuperait de son épouse à plein temps. Rappelons que Fanny Rodwell, la veuve d'Hergé, remariée avec l'homme d'affaires britannique en 1993, a maintenant 88 ans et souffre de la maladie d'Alzheimer (photo ci-dessus, en 2016). Après avoir évoqué les différents projets en cours et à venir, le magazine conclut : « *L'univers de Tintin fait toujours rêver, et les litiges qui règnent entre les différents acteurs liés au patrimoine légué par Hergé n'y changeront rien.* »

la hOuppette libérée”

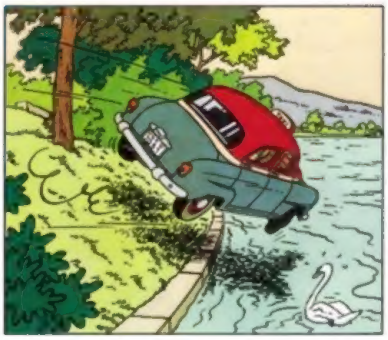
vous présente ses meilleurs vœux pour 2023 !

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

Un entretien exclusif avec Chat GPT !

Sous le titre, « Tintin, au-delà de l'imagination », tintin.com donne rendez-vous aux tintinophiles le 10 janvier pour une conférence de presse sur le projet de Tintin*imaginatio* et artèQ, une société spécialisée « *dans le domaine de la technologie de la blockchain et de l'émission de NFTs (Non-Fungible Token) liés aux œuvres d'art numériques* ». Selon le site, « *Cette coopération permettra de faire entrer* Les Aventures de Tintin *dans le métaverse et plus particulièrement, dans l'univers du Crypto Art. Ce jour marque donc le point de départ de la nouvelle expérience digitale imaginée par Tintinimaginatio, à savoir : les premiers NFT Tintin.* » Ne reculant devant aucun sacrifice, la rédaction de *La Houppette* a interrogé l'intelligence artificielle : le robot Chat GPT ! À la question « *Quel est l'avenir des NFT Tintin ?* », la machine répond clairement : « *Je pense que l'avenir des premiers NFT Tintin certifiés et protégés par la blockchain sera très prometteur. La blockchain offre une protection intégrale contre la fraude et la contrefaçon, ce qui est un avantage important pour les collectionneurs. De plus, puisque chaque NFT est unique, ils peuvent être considérés comme des œuvres d'art uniques et précieuses, qui pourraient être très prisées et recherchées.* » Mais quel est l'âge du capitaine ?!?

Quand Tintin*imaginatio* fâché…

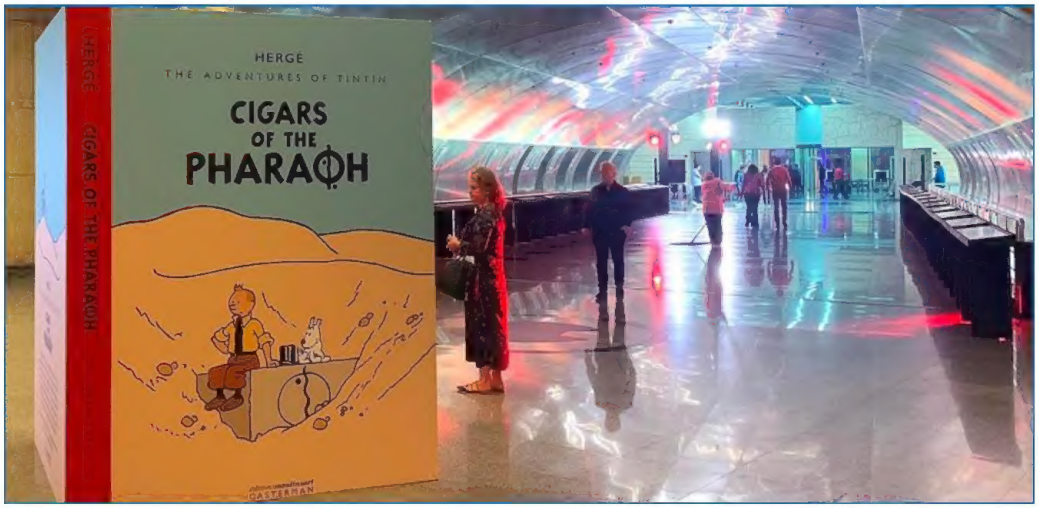


© Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

À l'occasion de la sortie de *Huit heures à Berlin*, le 29e tome des aventures de *Blake et Mortimer*, de José-Louis Bocquet, Jean-Luc Fromental et Antoine Aubin, tintin.com publie un sujet sobrement titré « By jove ! »… Comme tous les lecteurs de ce nouvel opus, les responsables de Tintin*imaginatio* ont repéré un clin d'œil à l'œuvre d'Hergé : comme dans *L'Affaire Tournesol*, une voiture tombe dans les eaux du lac Léman, évoquant l'immersion du taxi de Tintin et du capitaine Haddock… Mais au lieu de se réjouir de la chose, on sent l'équipe de Nick Rodwell carrément vexée, et sans doute un peu jalouse du succès de *Blake et Mortimer* : « *Ce nouvel épisode de Black* [SIC !!!] *et Mortimer connaît toutefois un accueil mitigé auprès de la critique. Plusieurs articles parus dans la presse de ces derniers jours soulignent son caractère suspicieux* […] », écrit le site, omettant de nommer les auteurs de l'album (c'est élégant !), ne citant qu'un seul article (celui du *Temps*) et oubliant (bien sûr) au passage les critiques du *Figaro* (« *magistral de bout en bout* »), d'*ActuaBD* (« *le trait est absolument impeccable, et le scénario dans le canon de la Ligne claire jacobsienne* »), de *DBD* (« *le lectorat pur et dur sera ravi de retrouver un récit où la réalité politique d'une époque se mélange sans problème avec des retournements grandguignolesques toujours aussi plaisants à lire* »), de *Casemate* (« *une aventure ultra classique mais ultra prenante* […] *qui rendrait jaloux Jacobs lui-même* »), du *Soir* (« *Ce thriller psychologique rayonne de la poésie littéraire du* Cœur révélateur *d'Edgar Allan Poe et des fureurs de l'imagerie de Luis Buñuel ou de Stanley Kubrick* »), du *Parisien* (« *Le très réussi* Huit Heures à Berlin […] *sera sans doute l'un des must pour Noël* »), de *La Libre* (« […] *tous les ingrédients sont présents, à bonne dose. Côté graphique, mention très bien* […] »), de *Moustique* (« *Si E.P. Jacobs se retourne dans sa tombe, c'est de bonheur* ») ou de *Paris Match* qui évoque la « *recette magique* » des scénaristes… À l'évidence, la critique est moins « *mitigée* » que ce que tintin.com voudrait nous faire croire. Mais le meilleur reste à venir : le site reproche aux auteurs d'avoir « *repris à leur compte des éléments glanés "çà et là" dans les univers d'autres grands noms de la bande-dessinée franco-belge, dont Hergé. Un mélange des genres qui dénature l'œuvre et son esprit originel.* » Le jugement semble bien dur pour de simples clins d'œil, mais il justifie la chute de l'article : il s'agit de l'« *une des raisons pour laquelle Tintin ne connaîtra pas de nouvelles aventures* » (quel rapport ?)… On attend avec impatience la réaction de tintin.com sur *Spirou chez les fous* de Jul et Libon (Dupuis) (lire également page 10).

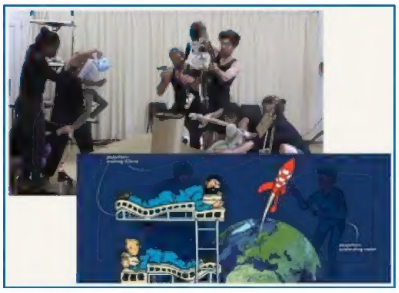
© Blake et Mortimer 2022

Exposition au Caire et mystérieux projet



© NMEC - Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

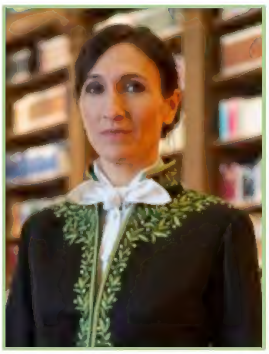
À l'occasion du centenaire de la découverte de la tombe de Toutankhamon, du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par François Champollion (et de la colorisation des *Cigares en 2022*, *La Houppette* #10), une exposition sur les aventures de Tintin en Égypte était organisée au Musée national de la civilisation égyptienne (NMEC) du Caire du 22 novembre au 22 décembre par Tintin*imaginatio* en coopération avec l'International Fondation for Fine and Decorative Arts (IFFDA, qui propose un quizz sur l'exposition du Caire), le Griffith Institute et le NMEC. Un article et plusieurs vidéos ont été mis en ligne sur tintin.com. Il est amusant de relever à cette occasion l'information parue quelques semaines plus tôt (*Ouest France* du 13 novembre) : « *l'égyptologue Philippe Mainterot vient de recevoir le titre de chevalier de l'ordre des Palmes académiques. Sa passion pour l'Égypte lui vient de son enfance, quand il a découvert la bande dessinée* Tintin. » Un amateur attentif, Nicolas, a repéré parmi les projets culturels de l'IFFDA, l'un des partenaires de l'exposition du Caire, une annonce consacrée à un « *projet de spectacle théâtral d'après l'aventure lunaire de Tintin coproduit avec Moulinsart* ». Comme on peut le voir sur la capture d'écran ci-contre, le sujet était illustré par une photo montrant des marionnettistes à l'œuvre et un croquis du travail de préproduction ! Depuis, ces deux visuels ont été remplacés par une simple case de l'aventure lunaire…



La pétition et le néant…

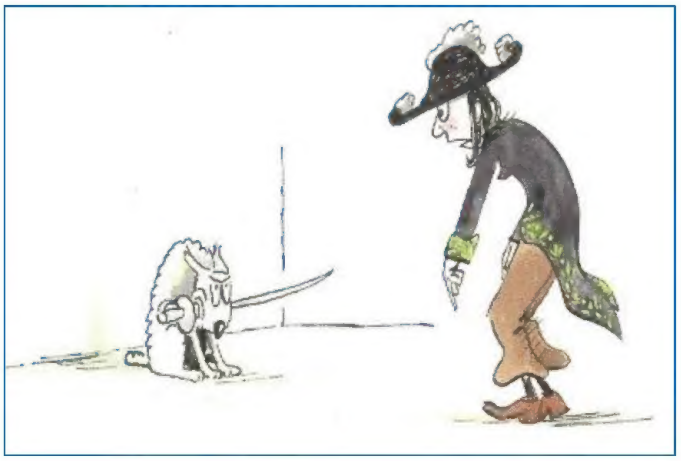
Le 14 septembre 2015, lors d'une émouvante soirée bien arrosée, la maison Gallimard célébrait dans ses locaux le lancement d'un « *chantier éditorial titanesque* » : une collection éditée par Casterman et Moulinsart dédiée à l'intégralité des premières versions des histoires créées par Hergé telles qu'elles furent publiées dans les journaux entre avril 1925 et avril 1976, ainsi que tout le matériel graphique qui les accompagnait. La parution des 12 gros et beaux volumes devait s'achever en 2021. Hélas ! Depuis le 7 novembre 2018, rien n'est paru et, début 2019, le 90e anniversaire de Tintin, voyait s'installer une brouille durable entre les deux maisons d'éditions (lire à ce sujet « Tintin et Casterman : la fin d'une belle aventure ? » publié le 14 janvier 2021 sur *ActuaBD*). L'interruption de la collection, que l'on sait avoir été décidée unilatéralement du côté de l'avenue Louise, n'a jamais été véritablement comprise par les spécialistes de *Tintin* et d'Hergé et plus largement les tintinophiles qui ont été nombreux à signer la pétition en ligne sur change.org pour la reprise du *Feuilleton intégral* (*La Houppette* #05). Depuis quelques mois, les relations entre les éditions Moulinsart et Casterman semblent se réchauffer et, le 24 mai dernier, *ActuaBD* interrogeait Didier Platteau, directeur éditorial de Moulinsart, sur « *l'ambitieux projet* » pour apprendre qu'il était « *en suspens* », et que la décision relevait « *de Nick Rodwell et de Casterman* ». Le 18 octobre, nous avons envoyé la pétition pour la reprise du *Feuilleton intégral* à Charlotte Gallimard et Benoît Mouchart, respectivement directrice générale et directeur éditorial bande dessinée de Casterman. Nous attendons patiemment une réponse…

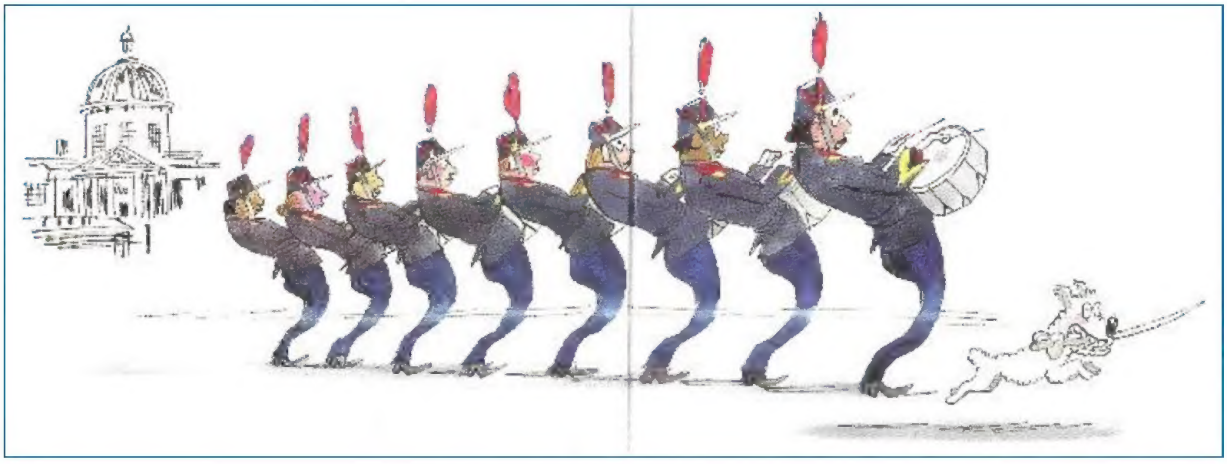
La bande dessinée entre (en vrai) à l'Institut de France



Après Benoît Peeters au Collège de France et Pascal Ory à l'Académie française (*La Houppette* #09 et #10), Catherine Meurisse (photo), dessinatrice de presse (*Charlie Hebdo*) et autrice de bande dessinée (*La Légèreté*, *Les Grands Espaces*, *La jeune femme et la mer*…), vient de faire une entrée remarquée à l'Académie des Beaux-Arts, l'une des cinq académies de l'Institut de France. Le 30 novembre, Catherine Meurisse, plus jeune élue de l'histoire de l'institution, s'est installée dans son fauteuil de la toute nouvelle section gravure et dessin de l'Académie. Les trois illustrations réalisées par la dessinatrice pour l'invitation à la séance d'installation (ci-dessous) sont un magnifique hommage à Hergé qui entre ainsi, avec Catherine Meurisse, sous la Coupole ! Dans un très beau discours, l'autrice retrace son histoire de la bande dessinée, un art qui « *aurait à voir avec la grande Histoire de l'humanité* » ! Catherine Meurisse s'attarde « *sur ces géants dont la personnalité s'est forgée et exprimée dans les années 1970* » et rend hommage aux morts de l'attentat de *Charlie Hebdo*, le 7 janvier 2015. Et de dérouler la longue liste des auteurs et autrices qui l'ont marquée – « *Il m'est impossible d'être exhaustive.* » – évoquant sans cesse le dessin et la bande dessinée sans se « *soucier de la hiérarchie des arts* » : « *Au départ des "grandes machines", ces toiles imposantes, parfois monumentales, il y a toujours des petits dessins. Voyez les croquis grotesques en marge des études de Delacroix ou de Léonard de Vinci : de minuscules personnages de bande dessinée y fourmillent.* » Tintin, le capitaine Haddock et Hergé ont été cités à plusieurs reprises lors de cette séance. On retiendra en particulier cette citation de Catherine Meurisse : « *Quand bien même elle est élevée au rang d'art, la bande dessinée ne perd jamais de vue la profondeur, la spontanéité et la joie de l'enfance. Mais il faut se rendre à l'évidence, comme disait Hergé commentant sa couverture du* Lotus Bleu *fraîchement composée : "C'est trop beau pour des gosses".* »

Pour en savoir plus sur Catherine Meurisse, on recommande l'excellent *Catherine Meurisse, l'art de la légéreté*, le hors-série numéro 1 des *Arts dessinés*, collection « Les Grands Entretiens ».





© Catherine Meurisse 2022

Peppone dans les cordes !

L'artiste Christophe Tixier dans son atelier de La Roque d'Anthéron en 2021 © Christophe Simon/AFP

Christophe Tixier, alias Peppone, sculpteur de nombreux bustes inspirés par l'œuvre d'Hergé, est poursuivi par Moulinsart – maintenant Tintin*imaginatio* – pour contrefaçon (*La Houppette* #01). Le 17 juin 2021, le tribunal judiciaire de Marseille avait condamné l'artiste provençal. Celui-ci a fait appel et a continué son petit commerce comme si de rien n'était (*La Houppette* #07). L'ayant droit a alors introduit un référé pour que le sculpteur cesse de produire et de vendre ses œuvres utilisant l'image de *Tintin*. Le 14 décembre, *Blip !*, un blog consacré à la propriété intellectuelle, a publié un sujet titré « Une nouvelle affaire Tintin précise les contours de l'exception de parodie en droit d'auteur ». On y apprend qu'un récent arrêt de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, rendu le 24 novembre, confirme une ordonnance de référé du tribunal judiciaire de Marseille en date du 14 mars 2022 (qui nous avait échappée ! NDR). L'affaire a été débattue le 18 octobre 2022 en audience publique et on recommande la lecture attentive du texte et l'analyse de *Bilp !*. L'arrêt est disponible sur le site de Dalloz (CA Aix-en-Provence, chambre 1-2, 24 novembre 2022, RG n° 22/04302). En attendant le jugement sur le fond, Peppone est sommé de stopper la production et la commercialisation des sculptures controversées, sinon ça risque de piquer très fort…

Une histoire éternelle, un récit universel

Le 1er décembre, une journée d'étude sur *Tintin* s'est tenue à l'Institut catholique d'études supérieures (ICES) sur le thème « Les aventures de Tintin : une histoire éternelle, un récit universel ». Hervé a eu la gentillesse de nous en adresser un long compte rendu dont nous publions les principaux extraits. « *En introduction de la journée, Éric Ghérardi, président de l'ICES, rappela qu'Olivier Guichard, fin tintinophile, avait évoqué la Bordurie dans un rapport sur la décentralisation dans les années 70* » ! Cette journée d'étude avait pour origine l'initiative d'étudiants en master II Histoire, Civilisations, Patrimoine. Douze universitaires et étudiants se sont donc relayés pour présenter des communications très variées. « *Comme on peut s'y attendre dans ce genre d'exercice, le meilleur côtoie le pire.* » Laissons de côté le pire pour signaler les interventions d'André Louchet, professeur émérite de géographie, sur « L'Amérique andine dans la géographie d'Hergé, entre réalisme et imagination » ; du général Frédéric Blachon pour une lecture assez classique, du *Lotus bleu* aux *Picaros*, de la « Géopolitique de Tintin », osant des rapprochements entre l'œuvre d'Hergé et celles d'Anouilh, Lévi-Strauss et Kipling ; de Jean-Baptiste André sur les « Complots et conspirations au cœur des intrigues : le poids de l'idéologie et du secret chez Tintin » ; de Stéphane Courtois, directeur de recherche honoraire au CNRS, intitulée « *Tintin au pays des soviets* : Hergé, précurseur de Soljenitsyne » ; d'Alain Le Gallo, professeur associé à l'IFES, « Littéralité de Hergé : approches stylistiques du *Sceptre d'Ottokar* »… Et le petit reporter de *La Houppette* – que nous remercions vivement ! – d'ajouter : « *La communication la plus originale et la plus amusante fut celle de Clément Millon, docteur en histoire du droit, intitulée "Chauve qui peut : les adultes sont-ils méchants ?", présentée bien sûr sous le visuel de la chauve-souris du Music-Hall Palace des* 7 Boules. *Partant de l'album* Tim et Anthime, [Christian Godard] *où tous les méchants sont chauves, l'orateur a relevé pas moins de 588 chauves, soit 54,5 % des 1079 des personnages masculins dépourvus de couvre-chefs, et a terminé par une question : Tintin lui-même, avec sa houppette, n'est-il pas lui aussi atteint de calvitie ?* » Espérons que l'ICES aura la bonne idée de publier les actes de cette journée !

Tiens, voilà du Tintin !

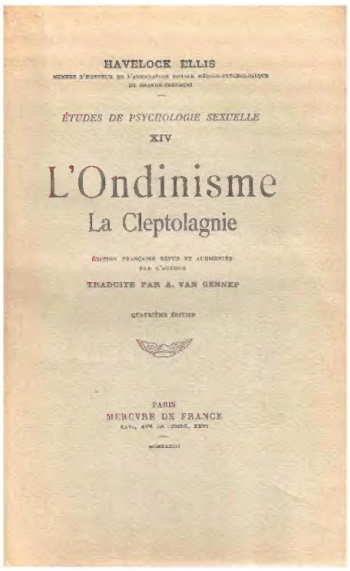
Par Albert Algoud

Évoquant comme chaque mois, le « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx, Albert s'exclame : « Tiens, voilà du morlingue… » !

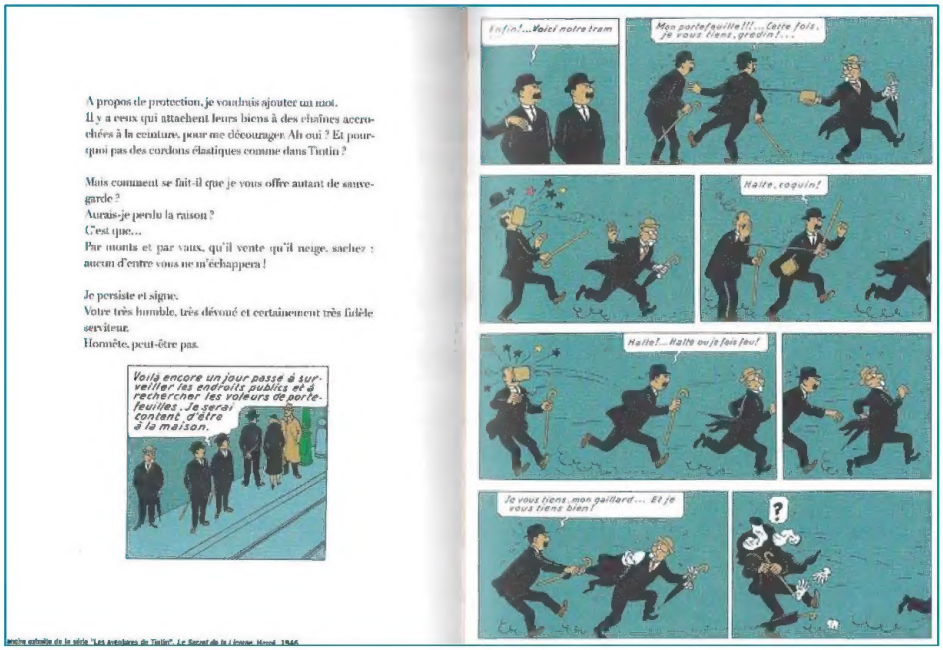
Dans *Le Secret de la Licorne*, aux Dupondt qui viennent l'arrêter en l'accusant d'être un voleur (59), Aristide Filoselle rétorque : « *Un voleur !!! Aristide Filoselle, fonctionnaire retraité, un voleur !!! C'est une méprise, messieurs ! Une épouvantable méprise…* » À Tintin qui lui montre d'indéniables pièces à conviction, dont deux coupures de presse intitulées : « Les pick-pockets » et « Les voleurs de portefeuilles », Filoselle concède : « *Je… Ah ! oui… Eh bien, je… voyez-vous, je ne suis pas un voleur : ça non !… mais je suis un peu… cleptomane. Oui c'est plus fort que moi, j'adore les portefeuilles. Alors je… j'en… trouve un de temps en temps, je lui colle une étiquette portant le nom de son propriétaire… et je l'ajoute à ma collection…* » Aristide Filoselle est donc pickpocket, cleptomane, fétichiste et collectionneur.

L'examen de ces qualités cumulées mène à de bien surprenantes découvertes… Filoselle maîtrise en tous points l'art du pickpocket décrit par le funambule Philippe Petit dans un ouvrage éponyme (Acte Sud, 2006). Outre sa pratique de « *la méthode à une main* », Aristide (en grec, *le Merveilleux*), immobile et impassible, surveille ses victimes sans les regarder, ce que les voleurs à la tire appellent « *sentir le client* ». Il choisit aussi de voler des portefeuilles en cuir. Comme Philippe Petit le dit : « *les autres matières glissent mal* ». Mais à la différence de presque tous les pickpockets qui travaillent en équipe, Filoselle agit seul. La cleptomanie est un acte solitaire. À ce titre elle a longtemps passionné psychiatres et psychologues.

Faute de pouvoir évoquer ici les nombreux travaux consacrés à cette monomanie impulsive, retenons les observations qui montrent que l'anxiété liée au vol agit souvent comme excitant sexuel. Une association que désigne le terme *cleptolagnie.* À bien y regarder, le cas Filoselle correspond en tous points à ceux décrits par le professeur Havelock Ellis dans *Études de Psychologie Sexuelle, La Cleptolagnie* (Mercure de France, 1933) : « *Le désir instinctif est d'obtenir l'excitation sexuelle qui ne peut être obtenue par des moyens normaux* [Filoselle est veuf ou célibataire] *en renforçant l'impulsion sexuelle faible par le stimulus fourni par les émotions de peur qui accompagnent l'acte de voler. Il n'existe aucun désir de s'approprier l'objet volé dans un but de gain* [Pas d'oseille pour Filoselle qui s'écrie : je ne suis pas un voleur !] *et quand l'effet sexuel a été obtenu, soit par l'acte de voler, soit par une masturbation ultérieure, cet objet est caché…* [Filoselle garde chez lui, et pour lui seul, sa collection] ». Avançons-nous davantage dans les arcanes de la psyché Filosellienne… (Lire la suite page suivante).



La documentation d'Albert Algoud : *L'Art du pickpocket* de Philippe Petit (Acte Sud, 2006) et *Études de Psychologie Sexuelle. L'Ondinisme. La Cleptolagnie* (Mercure de France, 1933)


A propos de protection, je voudrais ajouter un mot.
Il y a ceux qui attachent leurs biens à des chaînes accrochées à la ceinture, pour me décourager. Ah oui ? Et pourquoi pas des cordons élastiques comme dans Tintin ?
Mais comment se fait-il que je vous offre autant de sauvegarde ?
Aurais-je perdu la raison ?
C'est que...
Par monts et par vaux, qu'il vente qu'il neige, sachez : aucun d'entre vous ne m'échappera !
Je persiste et signe.
Votre très humble, très dévoué et certainement très fidèle serviteur.
Honnête, peut-être pas.
Voilà encore un jour passé à surveiller les endroits publics et à rechercher les voleurs de portefeuilles. Je serai content d'être à la maison.
Enfin !... Voici notre tram
Mon portefeuille !!!... Cette fois, je vous tiens, gredin !...
Halte, coquin !
Halte !... Halte ou je fais feu !
Je vous tiens, mon gaillard... Et je vous tiens bien !
?

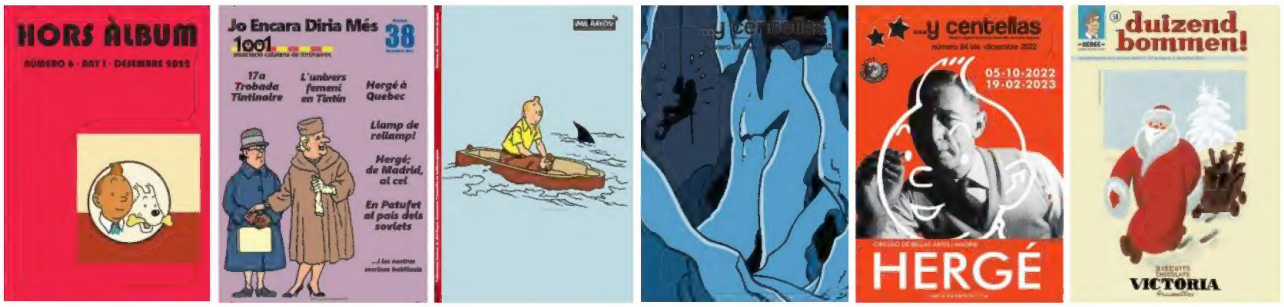
L'inconstance comportementale de cette passion indéniablement fétichiste (« *j'adore les portefeuilles* ») pourrait trouver ses fondements dans ce que la psychanalyse, toujours prompte aux délires interprétatifs, considère comme une sublimation sexuelle. Le portefeuille étant pour les Freudiens une métaphore du sexe féminin dont les replis s'entrouvrent pour recevoir ou dispenser du « liquide ». Fausse piste pourtant ! Si sublimation il y a, elle reste d'une autre nature… Comme le rappelle Cyrille Mozgovine dans son *Dictionnaire des noms propres Tintin de Abdallah à Zorrino* (Casterman 1992), la filoselle est un textile bon marché alliant des résidus de soie à d'autres fibres. Elle a été populaire pour la fabrication de chaussettes et de gants, comme ceux, tout blancs, portés par Aristide ! (*Trésor*, 33, C2). Certes, en choisissant ce nom, Hergé associe la douceur de la filoselle au toucher délicat de son pickpocket… Mais ce patronyme signale un plaisir bien plus bizarre. Car tout tend à prouver que chez Filoselle, la sublimation n'est pas d'ordre sexuel mais scatologique. Le portefeuille « adoré » est la métaphore, non du sexe féminin, mais de… la boite à papier hygiénique, ou du porte rouleau, dont il y a tout lieu de croire qu'Aristide, quand il était enfant, extirpait les feuilles pour en envelopper ses selles avant de les cacher. Un penchant dont on comprend qu'Hergé l'ait malicieusement sous entendu en donnant à son pickpocket un nom propre cachant un nom sale ! Filoselle étant parfaitement homophone de *philo selles,* synonyme de *scatophile* !

Illustrations. En haut, une double page de *L'Art du pickpocket* de Philippe Petit. Ci-dessus, toujours dans le même ouvrage, ne dirait-on pas les Dupondt s'entrainant à « *faire la sacoche ou le porte-monnaie* » sur cette curieuse assiette ?

Du côté des associations

Revues et bulletins électroniques

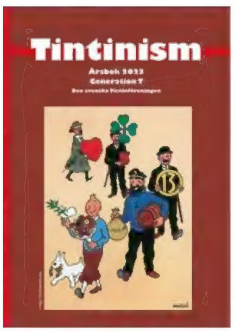
Comme chaque mois, une salve de publications vient compléter la somme de nos connaissances tintinologiques ! Ci-dessous de gauche à droite : le sixième *Hors Àlbum* (consacré à la brochure promotionnelle du Lombard destinée aux entreprises franchisées en 1966) et le numéro 38 de la revue *Jo Encara Diria Més* de l'association catalane 1001 ; le numéro 26 de la revue et la lettre électronique ...y centellas (numéro 84) de leurs homologues espagnols de Ì Mil Rayos ! accompagné d'un exceptionnel supplément (84 bis) de plus de soixante pages consacré à l'exposition *Hergé* à Madrid (*La Houppette* #10) ; enfin, le numéro 58 du trop rare *Duizend Bommen !* des Néerlandais de la Hergé Genootschap.



On en profite pour signaler la chronique de *Boulevard BD* dédiée à la dernière livraison de la revue *Les Amis de Hergé* (*La Houppette* #10) par Laurent Lafourcade, toujours enthousiaste !

Assemblées générales et réunions

Les membres de 1001 continuent de se retrouver tous les mois pour des dîners, des balades ou des projections... L'association organise également un voyage à Madrid le week-end de la réunion annuelle de Ì Mil Rayos ! (le 4 février) qui permettra également aux membres de visiter l'exposition *Hergé*. Tonnerre de l'Est ! a tenu son assemblée générale le 17 décembre à Nancy en présence de l'inusable Jean-Pierre Talbot. Bilan moral, d'activités et rapport financier (sérieux, mais jovial), questions diverses et parole donnée aux adhérents, la réunion s'est poursuivie autour du verre de l'amitié et d'un repas spécial « Tintin-Haddock » agrémenté de « *surprises intellectuelles pour petits et grands* ». Et bien sûr, l'évènement tintinophile de ce début d'année sera la réunion annuelle des Amis de Hergé qui se retrouveront le premier samedi de mars à Nivelles en Belgique. Notons que l'association ne sera malheureusement pas présente au festival d'Angoulême fin janvier...



Le 15 décembre, Generation T a diffusé une lettre d'information pour annoncer les grandes lignes de l'année 2023. L'association suédoise prévoit plusieurs événements, en particulier sa grande réunion annuelle fin mai. Elle publiera à cette occasion le seizième numéro de sa revue, *Tintinism*, dont elle dévoile la couverture (ci-contre). La date limite de soumission des contributions est fixée au 28 février. Comme chaque année, la carte d'adhérent présente un dessin original (ci-dessous).

Elle est décorée d'une création du talentueux Anders Parsmo, auteur de bande dessinée et illustrateur, qui « *a surpris Hergé en train de cuisiner un ragoût d'aventures vraiment savoureux avec divers ingrédients tintinistes !* » Elle sera envoyée aux membres en janvier. Depuis la création de l'association au printemps 2007, le nombre de membres n'a cessé d'augmenter. Début 2023, elle compte 630 membres payants.

Bibliographie d'un mythe

À la recherche du Tintin perdu

Après une belle soirée de lancement le 24 novembre à la galerie Art-Maniak (photo à droite), la publication de *À la recherche du Tintin perdu* de Ricardo Leite (*La Houppette* #08 et #10) a suscité plusieurs réactions enthousiastes : « L'hommage d'un amoureux de la bande dessinée » sur *Benzine* (« *S'affranchissant des contraintes de lieu et de temps, il convoque le panthéon de la BD et lui rend hommage. La bande dessinée est universelle et Ricardo Leite en est son plus respectueux biographe.* ») ; « Se laisser guider » sur *Ligne claire* (« *Le dessin est d'une rare puissance.* ») ; « Les mirifiques madeleines de Ricardo Leite » sur *La Case de l'Oncle Will* (« *une œuvre monumentale extrêmement personnelle* [...] *un onirisme à couper le souffle* ») ; et le sujet de la chaîne *Boulevard BD* de Laurent Lafourcade consacré à l'album (« *Suivre la quête de Ricardo Leite est un enchantement.* »). *Boulevard BD* a également mis en ligne un entretien avec Ricardo Leite. Didier Pasamonik, lui, avait repéré Ricardo Leite lors du BD Comic Strip Festival de Bruxelles (photo à gauche). Le spécialiste a également eu un coup de cœur. Avant de publier un article – enrichi d'une interview de l'auteur en podcast – sur *ActuaBD* (« Un vibrant hommage brésilien au 9e art » : « *N'a-t-on jamais lu un tel chant d'amour ? On ne peut que tomber sous le charme.* »), il évoquait sur Facebook « *un chef-d'œuvre de premier plan* »...

Rappelons que *À la recherche du Tintin perdu* aurait dû être publié dans l'ancienne collection « Zoom sur Hergé » chez Sépia. Sous la menace de qui-vous-savez, l'éditeur a dû changer de nom (*La Houppette* #10). De source bien informée, et à moins de changement de dernière minute toujours possible, nous apprenons que « Zoom sur Hergé » va être remplacé par « 1000 sabords » (en chiffres), qui deviendrait une marque éditoriale à part entière et plus simplement un logo. Toujours sous la houlette de Renaud Nattiez, la ligne éditoriale, fondée sur la recherche de qualité et diversification, n'en sera nullement affectée. Le nouveau logo devrait être rendu public dans les semaines à venir lors d'une soirée dédiée à la collection à Paris.

Livres en stock...

Je me permets de signaler ma critique de l'ouvrage de Florian Moine, *Casterman, de Tintin à Tardi 1919-1999* aux Impressions nouvelles sous le titre « Les métamorphoses de Casterman » sur le site En attendant Nadeau.

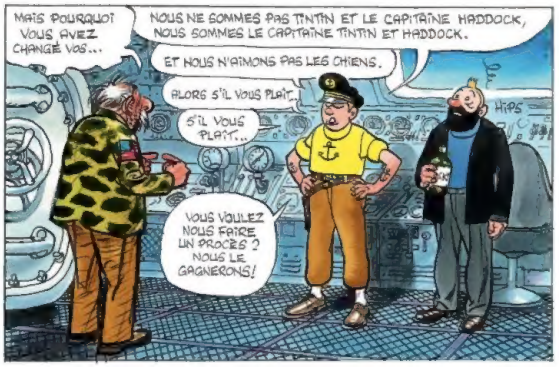
La fin de l'année a été légèrement plus calme que les mois précédents en ce qui concerne les annonces de nouveaux livres... La couverture de la nouvelle édition de *Georges & Tchang. Une histoire d'amour au vingtième siècle* a été dévoilé (sortie le 18 janvier). « *Un album émouvant, porté avec élégance et sobriété qui revient sur un moment-clé du parcours artistique d'Hergé* », indique l'éditeur. La préface de cette bande dessinée est signée par le réalisateur Bruno Podalydès et la postface par Numa Sadoul. Signalons la publication de *Ce prof qui a sauvé sa vie* d'Albert Algoud et Florence Cestac, à paraître chez Dargaud le 24 mars (*La Houppette* #08). L'ouvrage revient sur la première vie d'Albert Algoud, lorsqu'il était professeur de français en Haute-Savoie, puis dans les Yvelines, avant la grande époque Canal+. Durant cette période, il a redécouvert *Tintin* grâce à ses élèves et utilisé l'œuvre d'Hergé comme support pédagogique, à la grande joie de son jeune public. À cette époque, il a aussi imaginé le dictionnaire des jurons du capitaine et s'est sérieusement lancé dans la joyeuse tintinologie qui est la sienne !

Échos parodiques

© Blutch 2022

L'ampleur du mouvement parodique ne pouvait échapper plus longtemps aux grands médias ! Bonne surprise, un excellent article publié sur le site de BFM sous le titre « Des fanarts aux mèmes : la vie clandestine de Tintin, loin des griffes de Moulinsart » fait un point bienvenu sur la question : « *Le héros de Hergé continue d'exister grâce à des fanarts et des mèmes publiés sur les réseaux sociaux et à des hommages cachés dans les BD et au cinéma, qui lui offrent une dimension plus inclusive.* » On devine que Jérôme Lachasse, le journaliste de BFMTV qui signe ce papier qui fera date, est passionné du sujet. Son enquête est complète et rondement menée. Il a questionné Albert Algoud pour qui « *Ces détournements montrent à quel point Tintin est une œuvre riche. Une œuvre pauvre ne pourrait pas autant susciter l'imaginaire !* » Pour l'auteur du *Dictionnaire amoureux de Tintin*, le reporter à la houppette « *va avoir une autre vie que du vivant de son auteur. La pérennité de cette œuvre passe par d'autres émotions.* »

Au fil de l'article de BFM, on découvre les derniers clins d'œil et références hergéennes repérés par les amateurs dans quelques albums récemment parus comme *La Mer à boire* de Blutch (Éditions 2024, illustration ci-dessus) ou *La Porte de l'univers* de Goossens (Fluide glacial, ci-contre) où l'on croise le reporter Haddock et le capitaine Tintin ! Les « clins d'œil » de la bande dessinée (des milliers recensés à ce jour) mériteraient un ouvrage à eux seuls. N'en déplaise à qui-vous-savez (lire page 2)... Le magazine *Spirou* en publie très régulièrement et on s'est bien amusé à la lecture de *Spirou chez les fous* de Jul et Libon (Dupuis). On y découvre un Fantasio frappé par le « syndrome d'Angoulême », se prenant pour le capitaine Haddock, et interné dans un hôpital psychiatrique ! Signalons aussi ce beau dessin d'Émile Bravo illustrant un entretien avec le dessinateur sur « les BD de sa vie » dans le numéro du 16 novembre dernier. L'auteur raconte que son père lui lisait *Tintin au Tibet*. C'est l'un des souvenirs marquants de son enfance. « *Ce yéti était à la fois mystérieux et terrifiant* », explique Émile Bravo, « *La page où il rentre dans la grotte, mais aussi Haddock qui se réveille face à la statue effrayante avec le couteau. Milou en diable, il y a beaucoup d'images traumatisantes, et en même temps plein de moments touchants. C'est la BD des extrêmes. Cet album m'a toujours fasciné.* »

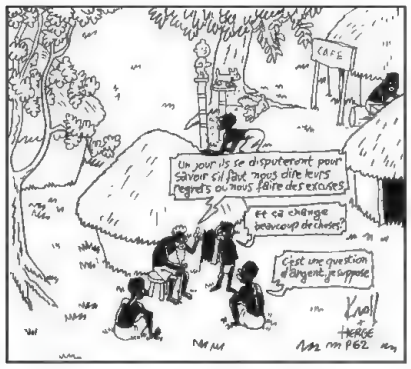

MAIS POURQUOI VOUS AVEZ CHANGÉ VOS...
NOUS NE SOMMES PAS TINTIN ET LE CAPITAINE HADDOCK, NOUS SOMMES LE CAPITAINE TINTIN ET HADDOCK.
ET NOUS N'AIMONS PAS LES CHIENS.
ALORS S'IL VOUS PLAÎT...
S'IL VOUS PLAÎT...
HIPS
VOUS VOULEZ NOUS FAIRE UN PROCÈS ? NOUS LE GAGNERONS!

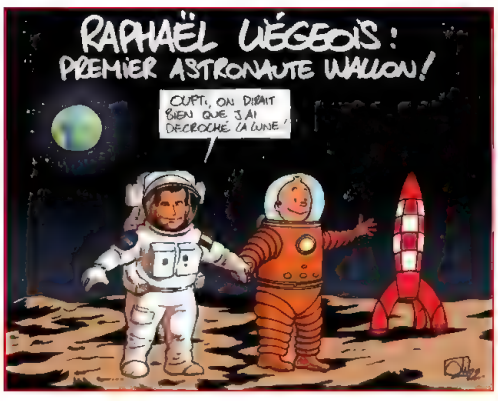
© Goossens 2022

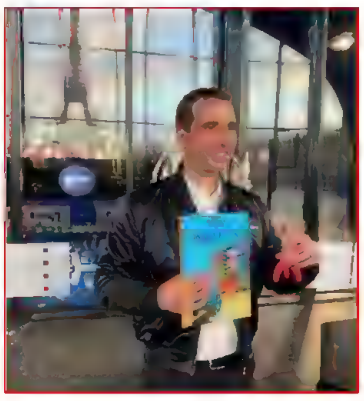
© Émile Bravo 2022

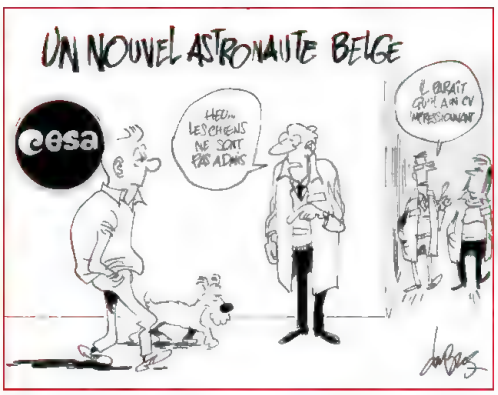
Le mouvement parodique prend de nombreuses autres formes. Des artistes contemporains, sans en faire leur fonds de commerce, rendent parfois hommage à Hergé. On a pu le constater lors de l'exposition consacrée au peintre contemporain français Gérard Garouste, du 7 septembre 2022 au 2 janvier 2023, au Centre Pompidou (« *La peinture réinventée, celle qui dérange, qui remet en question, […] qui transporte chaque individu dans un univers insaisissable !* »). L'exposition regroupait 120 tableaux majeurs de l'artiste, souvent inspirés « *des grands peintres que Garouste a étudié avec assiduité et passion* », dont notamment Tintoret et Le Greco et… Hergé auquel l'artiste fait parfois référence comme dans son tableau *Le Centaure et le nid d'oiseau* (ci-dessus, huile sur toile, 2013, détail). Tout autre style, l'art urbain. Régulièrement, les personnages des *Aventures de Tintin* viennent décorer les murs de nos villes et de nos campagnes. Une recherche des termes « street art Tintin » sur Google donne une idée de l'ampleur du phénomène. Sur la route entre Bruxelles et Louvain-la-Neuve, à Overijse, nous avons repéré ce curieux Druifje (petit grain de raisin) peint sur un transformateur électrique au pied d'une chapelle ! Un hommage à Kuifje (Tintin en néerlandais) dans une région connue pour ses vignes…

Comme on a pu le constater lors de l'exposition des dessins tirés de *La Liberté* du Suisse Alex à Rueil-Malmaison (ci-contre, pendant le discours d'Alain-Jacques Tornare, *La Houppette* #10), Hergé est souvent convoqué dans le dessin de presse ! En effet, de nombreux dessinateurs utilisent régulièrement les personnages de *Tintin* pour illustrer l'actualité. Plantu, avant qu'il ne quitte *Le Monde*, ou Kroll, dans *Le Soir*, sont parmi les plus assidus de l'exercice. Ici, à gauche, Kroll illustre l'échec de la commission parlementaire belge sur le passé colonial du royaume qui, après deux ans de travaux, a annoncé le 19 décembre qu'il n'y aurait pas d'excuses officielles pour les crimes commis pendant la colonisation en Afrique (*Le Soir* du 29 décembre). Autre exemple, le 23 novembre, l'agence spatiale européenne rendait public le nom de ses nouveaux astronautes. Parmi eux le Belge Raphaël Liégeois (qui tend la perche aux médias en posant avec l'album et la fusée lunaire d'Hergé). Le 24 novembre, l'information a inspiré Oli dans les journaux de Sudpresse et Dubus dans *La DH* et *La Libre* (ci-dessous).

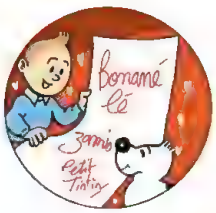

CAFE
Un jour ils se disputeront pour savoir s'il faut nous dire leurs regrets ou nous faire des excuses
Et ça change beaucoup de choses
C'est une question d'argent, je suppose
Kroll
HERGE







Pendant ce temps, les foudres de Rascar Capac ne sont toujours pas tombées sur Bob Garcia qui continue tranquillement à faire la promotion des aventures du *Petit Tintin* (Bob Garcia et Philippe Chapelle, éditions Parodisiaques, *La Houppette* #09 et #10). En décembre, l'auteur était en dédicace à l'espace culturel de Varennes-Sur-Seine et l'invité de radios locales comme lors de la matinale de radio Stolliahc à Sens, et de l'émission *À l'écoute des livres* sur radio Wissous.



Gabriel Ortega, artiste et plasticien colombien, acteur du mouvement néo pop, a basé une partie de son travail sur les bandes dessinées et les comics. Après avoir étudié les beaux-arts à Medellín puis à Valence, en Espagne, il vit et travaille depuis une vingtaine d'années en Italie. Il a réalisé ou participé à plus de soixante-dix expositions en Europe et en Amérique. Son travail mêle peinture et sculpture. L'artiste créé en particulier de petites scènes dans lesquelles les héros, sculptés en porcelaine froide, sont présentés comme des personnages historiques. Tintin est l'un de ses personnages favoris… Selon l'auteur, « *l'utilisation de Tintin est destinée à montrer les connotations iconiques du personnage* […] *ses valeurs morales et sa détermination inébranlable à mener à bien sa mission* ». Le 3 novembre, Gabriel Ortega était de retour dans sa ville de Medellín, la cité de l'éternel printemps, pour le vernissage d'une exposition intitulée *Tintín y la fábula del renacimiento* à la galerie Duque Arango Contemporáneo. On pouvait y découvrir Tintin téléporté dans la Florence de la Renaissance et transformé, au travers de 18 toiles et 12 sculptures, en Dante Alighieri, Saint Sébastien, un Médicis, ou même invité surprise dans le tableau *La Naissance de Vénus* de Botticelli ! (« Tintín viaja en el tiempo al Renacimiento y aparece en Medellín », *El Colombiano* du 3 novembre ; vidéo « Gabriel Ortega expone su más reciente obra en Medellín », Hora 13 Noticias le 9 novembre).

© Gabriel Ortega 2022

En bref, en vrac et à suivre

Ventes aux enchères

Le département bandes dessinées d'Artcurial prépare sa prochaine vente autour du monde du créateur de Tintin, qui se tiendra le 10 février prochain sous le titre maintenant traditionnel de « L'Univers du créateur de Tintin ». Le lendemain se tiendra une vente consacrée à la bande dessinée. Cette vente verra mis aux enchères un dessin d'Hergé, estimé entre 2,2 et 3,2 millions d'euros, qui sera bientôt exposé à Bruxelles et Paris avant la vente. Plusieurs médias ont consacré des sujets à cette nouvelle (« Un dessin de Tintin, estimé entre 2,2 et 3,2 millions d'euros, bientôt exposé à Bruxelles », RTBF le 30 novembre ; « La couverture originale de « Tintin en Amérique » va être exposée dans une galerie bruxelloise », parismach.be le 30 novembre ; jusqu'au site du *Guardian* le 17 décembre « Hergé illustration for Tintin in America expected to sell for €2m »...).

Une autre vente a attiré l'attention des tintinophiles au dernier trimestre 2022. Le 16 décembre, le magazine des enchères sur interencheres.com (« Des figurines Tintin et une maquette de La Licorne aux enchères à Nancy ») annonçait la dispersion aux enchères par Alexandre Landre d'une collection de près de 250 bandes dessinées, figurines et objets relatifs aux *Aventures de Tintin* le 17 décembre à Nancy, dont une maquette de La Licorne et une figurine tirée du *Temple du Soleil*. Art9experts a lui aussi consacré un article sur son blog à la prochaine vente d'Arcturial, aux ventes de Native Auctions le 26 novembre à Bruxelles, Tessier-Sarrou à l'Hôtel Drouot le 3 décembre, et Maghen le 10 décembre toujours à Paris, ainsi qu'à ses propres découvertes (deux dessins originaux des Studios Hergé) en vente dans la boutique Jeux de bulles.

Fermeture de l'espace Tintin à Toulouse

Tintin avait un pied-à-terre à Toulouse : l'espace Tintin, place des Puits-Clos, dans le centre de la ville rose. Mais le magasin consacré au jeune reporter a fermé définitivement ses portes le 31 décembre. Il avait ouvert en 2000 et, depuis 22 ans (30 ans en comptant sa précédente boutique rue Croix-Baragnon), Louis-Bertrand Lozevis, le gérant, transmettait sa passion aux amateurs et collectionneurs. Maintenant âgé de 77 ans, il a estimé qu'il était temps pour lui de prendre sa retraite. « *Il a bien cherché des repreneurs mais personne ne s'est présenté* », explique France 3 Occitanie le 31 décembre alors que le site de *La Dépêche* lui consacre une vidéo titrée « mille sabords, la boutique Tintin ferme ses portes ! »

Le succès de *L'Aventure immersive* confirmé

Le 15 novembre, le 100 000e visiteur (et c'est une visiteuse !) de *Tintin, l'aventure immersive* a passé les portes de l'Atelier des Lumières à Paris. « *Johanne et sa famille sont repartis avec la collection des 24 albums des* Aventures de Tintin *en version numérique offerte par Tintin*imaginatio*, et la fusée grand format remise par Jacques de Tarragon, directeur de l'Atelier* », a indiqué l'Atelier des lumières sur sa page Facebook. Les organisateurs en espèrent 100 000 autres ! Initialement annoncée jusqu'au 20 novembre 2022, puis jusqu'au 1er janvier 2023, l'expérience digitale de Culturespaces est prolongée jusqu'au 22 janvier à Paris. Nul doute qu'après ce succès, le spectacle sera montré dans d'autres villes, à commencer par Bordeaux, aux Bassins des lumières, en novembre prochain.

Lire, écouter, voir…

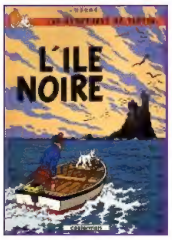
Revue de presse

© Riad Sattouf 2022

Comme plusieurs de ses confrères, *Le Figaro* du 29 novembre annonce la sortie du dernier volume de *L'Arabe du futur* de Riad Sattouf. « *La dimension rêvée de cet ultime livre saute aux yeux au fil de la lecture* », souligne le quotidien, « *Il n'est pas sans rappeler quelques passages célèbres des albums de Tintin, où parfois le reporter à la houppette rêvait d'étranges séquences surréalistes. Les mêmes qui frappèrent le petit Riad, en Syrie, alors que sa grand-mère bretonne lui envoyait les albums d'Hergé par la poste.* » *Le Figaro* a rencontré l'auteur qui explique : « *Dans le fond, ce qui m'a profondément marqué chez* Tintin, *ce sont ces scènes de rêves. Chez Hergé, l'onirisme est extrêmement évocateur. Je me souviens en particulier de* L'Étoile mystérieuse, *lorsque Tintin remarque une étoile bizarre dans le ciel. Il fait de plus en plus chaud. Graphiquement, Hergé se met alors à dessiner une espèce d'ombre noire au sol, alors qu'il n'en dessine jamais d'habitude. L'action se déroule en pleine nuit, mais on y voit comme si la scène se situait en plein jour. Une sorte de paradoxe étrange incroyablement marquant quand on est gamin.* » Riad Sattouf raconte alors comment il s'est inspiré du maître de la ligne claire : « *Je me suis posé la question de savoir à quel lecteur rêvé je destinerais ce livre. J'en suis venu à la conclusion qu'il fallait que j'écrive cet ouvrage pour les gens qui n'aiment pas la bande dessinée. J'ai imaginé comme première lectrice ma grand-mère bretonne qui méprisait complètement la BD, la considérant même comme un truc pour neuneus. C'est pour cette raison que j'ai regardé comment faisait Hergé. Chez lui, le dessin est désarmant de simplicité. Ses bonhommes sont toujours expressifs. Il y a beaucoup d'action et une certaine densité. Je me suis dit qu'il fallait que je construise mon récit comme ça, en étant le plus économe de moyens possible, pour une meilleure facilité de lecture.* »

Sous le titre « Tintin au pays des Ukrainiens », *Le Soir* du 23 novembre raconte l'histoire, lourde de symboles, de la traduction de *Tintin au pays des Soviets* en ukrainien. On la doit à Ivan Riabchyi, journaliste, traducteur et éditeur. Sa maison, Pinzel Books, a signé avec Casterman un contrat pour publier *Tintin* en ukrainien. Selon le journal, « *Le premier titre,* Tintin au pays des Soviets, *s'est imposé de lui-même, tant la thématique apparaissait étroitement liée à l'histoire contemporaine de l'Ukraine.* » L'album est en vente à Kiev, dans un café branché qui propose également une exposition des couvertures des albums de *Tintin*. Tintin*imaginatio* a autorisé officiellement Ivan Riabchyi à utiliser le nom du héros et lui a fourni les fac-similés des couvertures des albums, précise *Le Soir*.

Nous évoquons depuis plus d'un an dans ces pages l'Arlésienne de Mark Alizart, son très attendu *Dark Tintin* (*La Houppette* #09 et #10). Sous le titre « Tintin et le manuscrit maudit », le magazine *M* du journal *Le Monde* du 3 décembre a publié une longue enquête de Roxana Azimi sur les déboires de ce manuscrit. L'article est illustré par deux belles planches de Théophile Sutter. On apprend que plusieurs grands éditeurs n'ont pas souhaité publier Alizart (Flammarion, Payot, Grasset, PUF…). Et d'évoquer – bien sûr – l'ombre de Moulinsart et « *les foudres de l'intraitable et très procédurier Nick Rodwell* ». Cependant, le magazine croit savoir qu'« *un nouvel éditeur indépendant pourrait néanmoins franchir le rubicon* ». En Espagne, *La Vanguardia* a signalé l'enquête du *Monde* dans son édition du 7 décembre évoquant déjà une polémique en France autour de la sortie du livre…



Modèle Réduit Bateau (MRB, magazine spécialisé en modélisme naval) de novembre-décembre 2022 consacre un dossier – et un plan encarté – au canot motorisé de Tintin dans *L'Île Noire*. Il s'agit de l'histoire de la maquette réalisée par Philippe de Surlemont, un modéliste naval, tant statique que radiocommandé, admirateur du monde de *Tintin*... Du canot de *L'Île Noire*, passons à la fusée lunaire : plusieurs journaux belges ont rendu compte de la rencontre le 22 décembre autour du Premier ministre, Alexander De Croo, et du secrétaire d'État chargé de la politique scientifique, Thomas Dermine, des trois astronautes belges Raphaël Liégeois (voir page 11), Frank De Winne et Dirk Frimout. Comme on peut le voir sur une vidéo mise en ligne sur le site de La Libre, le Premier ministre belge en a profité pour faire signer aux trois astronautes une réplique de la fusée lunaire imaginée par Hergé pour les « *deux albums des* Aventures de Tintin *qui ont fait rêver Raphaël Liégeois depuis sa tendre enfance* » (capture d'écran ci-contre). Signalons aussi quelques retours sur l'actualité de ces derniers mois. Dans son numéro 169 de décembre 2022, le mensuel *dBD* revient sur le cycle de conférences de Benoît Peeters au Collège de France (*La Houppette* #09 et #10) en publiant quatre pages d'entretien avec le spécialiste. On note que Benoît Peeters déplore d'une manière générale les reprises des héros (« *Cette exploitation outrancière d'un filon ou d'une licence contribue à cacher la création contemporaine* ») et se dit « *ravi que* Tintin *ait été épargné* » ! Benoît Peeters estime également que « *l'histoire du neuvième art reste à écrire* ». Et d'ajouter : « *cela ne peut se faire que collectivement* »... Enfin, *Le Soir Mag* du 30 novembre a publié un entretien avec Plantu à l'occasion de la sortie du hors-série de la revue « Tintin c'est l'aventure », (« *J'aime Hergé car il m'a accompagné durant toute mon enfance. C'est le grand maître de la BD. Son travail fait partie de notre culture.* »). Plantu était aussi le rédacteur en chef d'un jour pour l'édition du 12 octobre de *Midi Libre*. « Faut-il acheter le nouvel album de Tintin en couleurs "Les Cigares du Pharaon" ? » (*La Houppette* #10), se demande France Info qui hésite entre « *Blasphème ou création élégante* » pour qualifier cet album, alors qu'en Belgique, *Métro* du 30 novembre est plus tranché dans sa rubrique « Qu'est-ce qu'on lit ? » : « *C'est un véritable régal et c'est l'occasion idéale de (re)découvrir avec un regard nouveau cette aventure bientôt centenaire et qui n'a rien perdu de son charme. L'album débute par un excellent dossier de 16 pages, signé Philippe Goddin* [...]. *Bref, un must-have et une excellente idée cadeau pour la fin de l'année.* »

En attendant Patrice Leconte…

Le long métrage de Nicolas Pariser, *Le Parfum vert* (*La Houppette* #07, lire également page 17), est sorti en salles le 21 décembre (pour voir la bande annonce, c'est ici). Plusieurs médias ont bien évidement souligné le côté tintinophile du film comme *La Croix* (« *Tintin et les infox* ») ou *Le Figaro* (« *Un hommage à la fois à Hergé et à Hitchcock* »). À la question posée au réalisateur dans le dossier de presse, « *Qu'est-ce qui a motivé l'écriture du Parfum vert ?* », Nicolas Pariser répond : « *Cela a commencé lorsque je me suis replongé dans la lecture des albums de Tintin, que j'avais déjà lus à plusieurs périodes importantes de ma vie. En les relisant, j'ai arrêté d'envisager les "Tintin" comme un corpus uniforme pour les voir comme une suite de livres inégaux avec certains que j'aimais énormément, d'autres qui m'indifféraient et certains que je détestais franchement... J'ai réalisé que ceux qui me touchaient le plus étaient les Tintin des années 30. Ils ont pour particularité d'avoir une veine comique avec un fond politique, voire géopolitique, qui se nourrit de l'actualité de ces années-là.* » Le 17 décembre, dans l'émission *Tous les cinémas du monde* sur RFI, Nicolas Pariser expliquait notamment qu'il avait lu dans son enfance le hors-série de la revue *(À suivre)* paru à la mort d'Hergé...

Du côté de Marcinelle

Dans un entretien en podcast sur *ActuaBD*, (« Comment j'ai fait *Et Franquin créa La Gaffe* ? »), Numa Sadoul compare l'expérience qu'il a eue avec Franquin avec sa rencontre avec Hergé. Il en profite pour dresser un portrait des deux grandes figures de la bande dessinée belge. Notons que lui aussi s'exprime sur la reprise des grandes séries franco-belges, et en particulier *Gaston* : « *Je ne suis pas contre une reprise si cela peut faire vivre une œuvre* » dit-il. Mais il fixe néanmoins les conditions pour qu'elle soit réussie. Et puisque nous avons fait un petit écart du côté de Marcinelle, signalons ici deux expositions à ne pas manquer. En Belgique, *Dupuis, la fabrique de héros* au musée des Beaux-Arts de Charleroi jusqu'au 30 juillet, « Une expo annonciatrice de la création d'un Musée de la BD à Charleroi », annonce *ActuaBD* le 22 décembre. En France, *Spirou dans la tourmente de la Shoah* au Mémorial de la Shoah à Paris (commissaire scientifique Didier Pasamonik). Un site dédié à l'exposition a été mis en ligne où l'on peut en particulier télécharger le dossier de presse. Il n'y a pas que Tintin dans la vie !

Podcasts, vidéos, replay, etc.

Chaque mois, des dizaines de podcasts et de films sur Hergé et *Tintin* sont mis en ligne. La majorité semble complètement inutile du point de vue tintinologique, et le ton monocorde et uniforme des youtubeurs et youtubeuses les rendent assez insupportables… Mais ils ont le mérite de montrer que le sujet est vendeur. On vous en livre une nouvelle fois quelques-uns en vrac tout en pensant à arrêter ce vain recensement… Tout d'abord une « chose à savoir » qui nous a au moins fait sourire : « Pourquoi Tintin a-t-il une houppette ? » ! French Manga continue son travail fouillé sur les adaptations de *Tintin* (La Houppette #07) avec « Tintin, les longs métrages animés – Review Spéciale 50 ans du film *Tintin et le Lac aux Requins* ». En voici quelques autres, sans commentaire : « 8 choses que vous ne savez sûrement pas sur Tintin », « Pop Stories. Les histoires de la pop culture », « Tout sur Tchang, le plus grand ami de Tintin et de Hergé ! », « Review Tintin #01 Tintin au pays des soviets » et « Tintin au Congo la bande dessinée la plus controversée ? ».

Sans lien direct avec *Tintin* et Hergé, signalons « Un éditeur (surtout indépendant) c'est essentiel ! », un entretien mis en ligne par la librairie Maipiu avec Philippe Morin (photo à droite), co-créateur de PLG (« *Survivre à internet, aux mastodontes de l'édition, garder son indépendance, ses rythmes, rester fidèle à ses passions, poursuivre un travail intellectuel en profondeur, défendre la biodiversité culturelle… PLG fait ça depuis 40 ans.* ») *ActuaBD* propose de son côté « SoBD 2022 : Renaud Chavanne nous raconte son aventure », un podcast avec le président et fondateur de SoBD (photo à gauche) à l'occasion de la 12e édition du salon (« *Devenu au fil des ans un rendez-vous des passionnés de BD à Paris, dans la magnifique Halle des Blancs-Manteaux dans le Marais. L'ampleur de la manifestation impressionne* […] »).

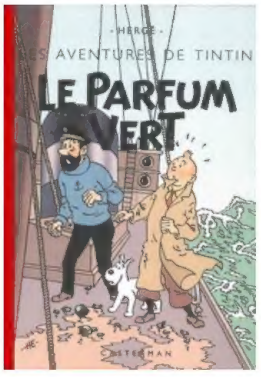
La loupette

Recyclage de titres

Par Patrice Guérin

Patrice Guérin fait un zoom et met en perspective un sujet particulier du numéro. C'est *Le Parfum vert*, sorti en salle le 21 décembre (lire page 15), qui a aujourd'hui les honneurs de « La loupette ».

Le Parfum vert de Nicolas Pariser (*La Houppette* #07) s'annonce comme un hommage aux films d'espionnage de Hitchcock. Le héros y est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis, et le Parfum vert est le nom d'une société secrète, comme les célèbres 39 Marches de Sir Alfred. Mais *Le Parfum vert*, c'est à l'origine le titre d'une aventure de Tintin ! Pas un volume officiel, non, mais une couverture fictive entrevue dans une courte bande dessinée réalisée par le Suisse Daniel Ceppi et son scénariste Bernard de Vépy. Ces trois planches sont parues dans le hors-série de la revue *(À suivre)* consacré à Hergé, en 1983. L'histoire : un jeune homme déniche aux puces un album de *Tintin* inconnu, *Le Parfum vert*, qui va attirer la convoitise d'autres collectionneurs. Le plus amusant, c'est que, par la suite, un amateur de *Tintin*, collectionneur de pirates et de parodies, inspiré par l'édition pirate allemande de la BD de Ceppi sous forme de mini-album (1984), imagina avec un compère tout un récit à partir de ce simple titre. Leur bande dessinée consistait essentiellement en un remontage de cases d'Hergé et de dessins du pasticheur québécois Yves Rodier. L'intrigue lance Tintin sur les traces… d'une organisation mafieuse baptisée le Parfum vert !



À propos de recyclage de titres, parlons de deux essais à paraître en 2023. *Faut-il brûler Tintin ?* de Renaud Nattiez : la formule-choc évoque bien entendu l'autodafé récent de livres (dont des albums d'Hergé) en Ontario, mais aussi, au sens figuré, la condamnation ou non des idées véhiculées par une œuvre. « Faut-il brûler Tintin ? » était déjà le titre d'un article publié en 1976 dans l'hebdomadaire belge *Spécial*. De nombreux critiques descendaient alors en flammes *Tintin et les Picaros*, qui venait de sortir. Et déjà en 1973 dans un journal d'extrême-gauche (*Le Point*, sans rapport avec le magazine bien connu), une certaine Michèle Nieto commentait *Tintin au Congo* avant de conclure : *« Assez. On empoisonne nos enfants. Il faut brûler Hergé. »* Quant au prochain livre de Bob Garcia, *Hergé, les ultimes secrets*, y a-t-il titre plus racoleur ? On pense à Napoléon, à Claude François ou encore à Marilyn Monroe, dont chaque bouquin est censé apporter du nouveau et épuiser le sujet. Il n'en est souvent rien. La presse est également très friande de cette expression. « Les derniers secrets d'Hergé », indiquait en une *Le Soir*, en mai 2007. La formule était plutôt légitime : il s'agissait de présenter l'indépassable biographie écrite par Philippe Goddin. En revanche, titrer « Hergé, les derniers secrets », comme l'a fait *Le Parisien Magazine* en 2016, pour parler de l'ouvrage de Mouchart et Rivière, si émouvant soit-il, c'est un peu *too much* ! Attendons de lire le nouveau livre de Garcia avant de le juger. Mais tout de même, l'auteur promet à chaque fois des scoops qui n'en sont pas et des découvertes qui ne tiennent pas la route… Faut-il brûler Bob Garcia ? Non, les connaisseurs l'ont déjà cramé.

Illustrations : en haut, deux cases de la courte histoire *Le Parfum vert* de Ceppi et Vepy, publiée dans *(À suivre)* en 1983. En bas, les couvertures de la première édition du *Parfum vert*. Longtemps resté dans les cartons, l'album vit finalement le jour en 2008 (deux éditions tirées à 26 exemplaires chacune : petite et grande image) sous des couvertures de Harry Edwood. L'ouvrage, mainte fois recyclé sous de nouvelles couvertures, est disponible sur certains sites de vente en ligne

Pan sur *La Houppette* !

Faute de temps, ce numéro sort – avec déjà beaucoup de retard – sans le texticule de fiction hergéenne de Pierre Fresnault-Deruelle, pour pouvoir boucler le 10 janvier, jour anniversaire du petit reporter et de l'improbable Journée mondiale Tintin (*La Houppette* #03). Le sémiologue reviendra dans la prochaine *Houppette* ! Nous lui devons aussi des excuses pour avoir annoncé la mise en ligne de son site alors qu'il est encore « *en construction, pas relu et incomplet* »… Il ne sera rendu public que courant 2023. Les espions de la *Houppette* ont vendu la mèche un peu trop tôt ! Pour me faire pardonner, je publie ces trois photos de Pierre Fresnault-Deruelle, lors d'un passionnant dialogue avec la scénariste Loo Hui Phang à l'occasion du salon SoBD… Le sémiologue mime ici Tintin dans *Le Secret de la Licorne* (42, D3 et D4). Selon lui, le petit reporter est en train de danser et Hergé est son chorégraphe ! *Hergé chorégraphe*, un ouvrage qui « *reste à écrire* », estime-t-il…

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche
Dessin : Harry Edwood
Logos *La Houppette* : Azerty

Merci à tt.info et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2022 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com